

ÉCHOS

Doyenné de l'Avesnois

N°22
21 MAI
2020



*Spécial
coronavirus*

Solennité de l'Ascension



« Il vaut mieux pour vous que je m'en aille, car, si je ne m'en vais pas, le Défenseur ne viendra pas à vous ; mais si je pars, je vous l'enverrai.(...) Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. » Jean 16,7.13

Si nous prenions le temps de méditer l'un des textes proposés en ce jour de l'Ascension de Notre Seigneur ...

Commentaires
de Marie-Noëlle
Thabut



PREMIERE LECTURE – Actes des apôtres 1,1-11

Cher Théophile,
dans mon premier livre j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le moment où il commença, jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir, par l'Esprit Saint, donné ses instructions aux Apôtres qu'il avait choisis.
C'est à eux qu'il s'est présenté vivant après sa Passion ; il leur en a donné bien des preuves, puisque, pendant quarante jours, il leur est apparu et leur a parlé du royaume de Dieu.
Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre que s'accomplisse la promesse du Père.
Il déclara :
« Cette promesse, vous l'avez entendue de ma bouche : alors que Jean a baptisé avec l'eau, vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici peu de jours. »
Ainsi réunis, les Apôtres l'interrogeaient :
« Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ? »
Jésus leur répondit :
« Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »
Après ces paroles, tandis que les Apôtres le regardaient, il s'éleva, et une nuée vint le soustraire à leurs yeux.
Et comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que, devant eux, se tenaient deux hommes en vêtements blancs, qui leur dirent : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. »



Commentaire :

Nous sommes au tout début des Actes des Apôtres : les premiers versets font bien le lien avec l'évangile de Luc, lui aussi adressé à un certain Théophile ; car il ne fait de doute pour personne que les Actes des Apôtres et l'évangile de Luc sont du même auteur ; l'un commence où l'autre finit, c'est-à-dire par le récit de l'Ascension de Jésus, même si ces deux récits ne concordent pas exactement. Le premier livre, l'évangile, rapporte la mission et la prédication de Jésus, le second se consacre à la mission et à la prédication des Apôtres, d'où son nom « d'Actes des Apôtres ».

On peut pousser le parallèle un peu plus loin : l'évangile commence et finit à Jérusalem, le centre du monde juif et de la Première Alliance ; les Actes commencent à Jérusalem, car la Nouvelle Alliance prend bien la suite de la Première, mais ils se terminent à Rome, carrefour de toutes les routes du monde

connu à l'époque : car la Nouvelle Alliance déborde désormais les frontières d'Israël. Pour Luc, il est clair que cette expansion est le fruit de l'Esprit-Saint ; il est l'Esprit même de Jésus, et il sera l'inspirateur des Apôtres, à partir de la Pentecôte, à tel point qu'on appelle souvent les Actes « l'évangile de l'Esprit ».

Et comme Jésus s'était préparé à sa mission par les quarante jours au désert après son Baptême, de même à son tour, il prépare son Eglise pendant quarante jours : « Pendant quarante jours, il leur est apparu, et leur a parlé du royaume de Dieu. » Au cours d'un dernier repas, il leur donne ses consignes : un ordre, une promesse, un envoi en mission.

L'ordre est presque surprenant : attendre et ne pas bouger ; « Il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre que s'accomplisse la promesse du Père. » Que les promesses du Père se réalisent à Jérusalem n'étonnait certainement pas les onze qui étaient tous Juifs : toute la prédication des prophètes donnait à Jérusalem une part prépondérante dans l'accomplissement du projet de Dieu : il suffit de se rappeler Isaïe : « Debout, Jérusalem ! Resplendis : elle est venue ta lumière, et la gloire du SEIGNEUR s'est levée sur toi. Regarde : l'obscurité recouvre la terre, les ténèbres couvrent les peuples ; mais sur toi se lève le SEIGNEUR, et sa gloire brille sur toi. Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois, vers la clarté de ton aurore. » (Is 60,1-3). Ou encore : « Pour la cause de Jérusalem je ne me tairai pas, pour Sion je ne prendrai pas de repos, avant que sa justice ne se lève comme l'aurore et que son salut ne flamboie comme une torche. Les nations verront ta justice, tous les rois verront ta gloire. On t'appellera d'un nom nouveau, donné par le SEIGNEUR lui-même. » (Is 62,1-2).

Luc précise le contenu de la promesse : « Jean a baptisé avec de l'eau ; mais vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici peu de jours. » Cela aussi était familier aux apôtres ; ils avaient en tête la phrase du prophète Joël : « Je répandrai mon esprit sur toute chair » (Jl 3,1) et aussi celle de Zacharie : « Ce jour-là, une source jaillira pour la maison de David et les habitants de Jérusalem en remède au péché et à la souillure... Je répandrai sur la maison de David et sur l'habitant de Jérusalem un esprit de bonne volonté et de supplication... » (Za 13,1 ; 12,10) ; ou encore : « Je ferai sur vous une aspersion d'eau pure et vous serez purs... Je mettrai en vous un esprit neuf... Je mettrai en vous mon propre Esprit. » (Ez 36,25... 27).

La question des apôtres « Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ? » n'est donc pas incongrue ; elle manifeste qu'ils ont bien compris que le fameux Jour de Dieu s'est levé. La réponse de Jésus ne devrait pas nous étonner non plus ; car Dieu sollicite la collaboration des hommes pour réaliser son projet ; le salut de Dieu est arrivé grâce à Jésus-Christ, il reste aux hommes la liberté d'y entrer ; pour

cela encore faut-il qu'ils le sachent ; d'où la mission et la responsabilité des Apôtres ; l'Esprit leur est donné pour cela : « Vous allez recevoir une force, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous. Alors vous serez mes témoins . » Cela veut dire qu'entre le don de l'Esprit et l'avènement définitif du Royaume, il y a un délai qui est le temps du témoignage : un délai d'autant plus long qu'il s'agit d'aller porter la nouvelle à l'humanité tout entière. « Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » Le livre des Actes suit exactement ce plan.

Comme au matin de Pâques, « deux hommes avec un vêtement éblouissant » avaient arraché les femmes à leur contemplation en leur disant « Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, il est ressuscité », au jour de l'Ascension, deux hommes en vêtements blancs jouent le même rôle auprès des Apôtres : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. » Il reviendra, nous en sommes certains, c'est pourquoi nous disons à chaque Eucharistie : « Nous attendons le bonheur que tu promets, (qui est) l'avènement de Jésus-Christ notre Sauveur. »

Complément

- – La nuée est dans la Bible le signe visible de la présence de Dieu (par exemple lors du passage de la Mer Rouge (Ex 13, 21), ou lors de la Transfiguration du Christ (Lc 9, 34). La nuée dérobe Jésus au regard des hommes : c'est dire qu'il est entré dans le monde de Dieu. Il cesse avec nous un certain mode de présence charnelle, visible, pour en inaugurer une autre, spirituelle.
- – Il nous faut accepter l'idée qu'il est impossible de reconstituer exactement ce qui s'est passé entre la Résurrection de Jésus, la nuit de Pâques et le jour où il a quitté définitivement ses apôtres pour retourner auprès du Père. Commençons par les récits de Luc : entre l'évangile de Luc et les Actes des Apôtres du même Luc, les deux récits sont tout-à-fait semblables : le départ de Jésus se situe près de Jérusalem puisque l'évangile parle de Béthanie, et que les Actes parlent du Mont des Oliviers ; et dans les deux textes Luc précise que Jésus a donné comme recommandation à ses disciples de ne pas quitter Jérusalem avant d'avoir reçu l'Esprit Saint. La seule divergence entre les deux récits de Luc concerne le délai : dans l'évangile, il semble bien que le départ de Jésus ait eu lieu le soir même de Pâques ; après l'apparition aux disciples d'Emmaüs, ceux-ci sont retournés à Jérusalem pour tout raconter aux Onze apôtres ; et c'est pendant qu'ils parlaient tous ensemble que Jésus est apparu, a passé un moment avec eux, leur expliquant les Ecritures ; puis il les a emmenés à Béthanie et c'est là qu'il a disparu définitivement à leurs yeux. Tandis que dans les Actes des Apôtres, Luc précise qu'il y a eu entre Pâques et l'Ascension un délai de quarante jours ; et c'est d'ailleurs pour cela que nous avons pris l'habitude de célébrer la fête de l'Ascension, juste quarante jours après Pâques.
- Dans les autres évangiles, on ne trouve presque rien sur ce sujet : chez Matthieu, par exemple, il n'y a pas du tout de récit d'Ascension ; il raconte seulement une apparition de Jésus à deux femmes (Marie de Magdala et l'autre Marie) qui s'étaient rendues au tombeau et une apparition aux disciples en Galilée au cours de laquelle il leur dit cette phrase que nous connaissons bien : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc : de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin des temps ».

Jean, lui, rapporte plus longuement plusieurs apparitions de Jésus ressuscité, l'une à Marie de Magdala, et trois autres à ses disciples, dont la dernière au bord du lac de Tibériade ; mais il ne raconte pas non plus l'Ascension. Quant à Marc, il raconte l'apparition de Jésus à Marie de Magdala, puis à deux disciples qui se rendaient à la

campagne et enfin aux Onze apôtres. Les Onze, Jésus les envoie prêcher l'évangile au monde entier et Marc termine son évangile en disant : « Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu » .

- *Ces différences entre les Evangiles prouvent que les précisions qu'ils nous donnent ne visent pas la réalité historique ou géographique : Matthieu a ses raisons pour parler de la Galilée, comme Luc a les siennes pour insister sur Jérusalem.*

Car c'est bien là que Jésus leur a dit d'attendre le don de l'Esprit : l'évangile de Luc se termine sur cette dernière consigne de Jésus : « Je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Pour vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez, d'en-haut, revêtus de puissance. »

PSAUME – 46 (47), 2-3, 6-7, 8-9

- 2 Tous les peuples, battez des mains,
acclamez Dieu par vos cris de joie !
- 3 Car le SEIGNEUR est le Très-Haut, le redoutable,
le grand roi sur toute la terre.
- 6 Dieu s'élève parmi les ovations,
le SEIGNEUR, aux éclats du cor.
- 7 Sonnez pour notre Dieu, sonnez,
Sonnez pour notre roi, sonnez !
- 8 Car Dieu est le roi de la terre :
que vos musiques l'annoncent !
- 9 Il règne, Dieu, sur les païens,
Dieu est assis sur son trône sacré.

Commentaire :

- *« Dieu s'élève parmi les ovations » : on devine que c'est à cause de ce verset précis que ce psaume a été choisi pour la célébration de l'Ascension de Jésus-Christ. Mais commençons par le replacer dans son contexte historique.*

Le vocabulaire de ce psaume est typique, à commencer par le mot « redoutable », qui ne doit surtout pas nous faire peur. On y reviendra. Qui parle ici ? Ce sont des courtisans massés dans le palais de Jérusalem, autour du trône du roi, peut-être à la fin de la cérémonie du sacre.

- *On connaît assez bien le déroulement de cette cérémonie en Israël et on l'imagine d'autant mieux qu'elle ressemblait aux cérémonies analogues dans les royaumes voisins. Mais une différence colossale toutefois s'est instaurée dès le début de la royauté et a toujours subsisté en Israël par rapport aux peuples voisins. Car, si les rites se ressemblaient d'une capitale à l'autre, la conception de la monarchie au sein du peuple élu était particulière : là, en effet, aucun roi ne pouvait jamais prétendre être le plus haut personnage du pays. Même assis sur son trône, il n'était (en principe) qu'un exécutant des ordres transmis par les prophètes de la part de Dieu. Dans les Livres des Rois, par exemple, on voit fréquemment l'un ou l'autre roi demander l'accord du prophète du moment avant de partir en campagne ou même, dans le cas de David, avant d'entreprendre la construction d'un Temple. Et l'on voit à de multiples reprises les*

prophètes intervenir librement dans la vie des rois et critiquer violemment parfois leurs agissements.

- Car le véritable roi en Israël n'était autre que Dieu lui-même ; et, en réalité, c'est en son honneur que notre psaume déploie tout le vocabulaire adressé ailleurs aux rois de la terre. Nous pouvons imaginer la scène : sonneries de trompes, applaudissements, ovations, le roi assis sur son trône est porté en triomphe et, à gorges déployées, tous les assistants crient « Vive le roi ! » Le mot « redoutable » lui-même est un compliment : aucun sujet ne saurait redouter son roi, évidemment, mais les ennemis sont prévenus, notre roi sera invincible.*
- A chaque ligne, c'est une évidence, il s'agit bien de Dieu ici, notre Dieu, celui du Sinaï, le SEIGNEUR. En même temps, étrangement, il semble être le Dieu de tout l'univers. Pas question de le garder pour nous tout seuls : il est « le grand roi sur toute la terre » et tous les peuples sont associés à la fête : « Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu par vos cris de joie ! » Cette dimension universelle très présente dans ce psaume suggère qu'il a certainement été composé tardivement dans l'histoire d'Israël : les premiers rois d'Israël n'ont jamais imaginé que Dieu soit le Maître de l'Univers entier.*
- La découverte du monothéisme date seulement de l'Exil à Babylone, au moment justement où la monarchie s'est éteinte. Ce psaume a donc été probablement composé après le retour de l'Exil et ce n'est pas dans la salle du trône que ces acclamations ont retenti, c'est dans le Temple de Jérusalem reconstruit. A l'occasion d'une célébration liturgique, nos frères juifs évoquent le grand projet de Dieu sur l'humanité et ils anticipent. Ils imaginent déjà le Jour où enfin Dieu sera reconnu pour ce qu'il est, le Père de toute bonté.*
- Nous, Chrétiens, reprenons ce psaume à notre tour. La royauté du Christ est encore bien discrète : les évangélistes n'ont pas de cérémonie de couronnement à raconter : raison de plus pour lui décerner déjà ce superbe hommage qui ne fait qu'anticiper le chant qu'entonneront au dernier jour les fils de Dieu enfin rassemblés : « Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu par vos cris de joie ! »*

DEUXIEME LECTURE – saint Paul aux Ephésiens 1,17-23

Frères,

que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ,
le Père dans sa gloire,

vous donne un esprit de sagesse

qui vous le révèle et vous le fasse vraiment connaître.

Qu'il ouvre à sa lumière les yeux de votre coeur,

pour que vous sachiez quelle **espérance** vous ouvre son appel,

la gloire sans prix de l'héritage que vous partagez avec les fidèles,

et quelle puissance incomparable il déploie pour nous, les croyants :
c'est l'énergie, la force, la vigueur qu'il a mise en œuvre dans le Christ

quand il l'a ressuscité d'entre les morts

et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les cieux.

Il l'a établi au-dessus de tout être céleste :

Principauté, Souveraineté, Puissance et Domination,

au-dessus de tout nom que l'on puisse nommer,
non seulement dans le monde présent
mais aussi dans le monde à venir.

Il a tout mis sous ses pieds et, le plaçant plus haut que tout,
il a fait de lui la tête de l'Eglise qui est son corps,
et l'Eglise, c'est l'accomplissement total du Christ,
lui que Dieu comble totalement de sa plénitude.

Commentaire :

- *La lettre aux Ephésiens se divise facilement en deux parties : une longue contemplation du dessein de Dieu (chapitres 1 à 3) et une exhortation aux baptisés pour conformer leur vie à ce mystère (chapitres 4 à 6) ; pour la fête de l'Ascension, la liturgie nous propose un extrait de la première partie pour l'année A, et de la deuxième partie pour l'année B.*
- *La première partie débute par une longue formule de bénédiction à la manière juive que, dans notre liturgie chrétienne, on appellerait volontiers une Préface. C'est le fameux texte sur le « dessein bienveillant de Dieu » : « Béni soit Dieu... Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté, le dessein bienveillant qu'il a d'avance arrêté en lui-même pour mener les temps à leur accomplissement, réunir l'univers entier sous un seul chef le Christ, ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre. » (Traduction TOB). Les baptisés sont déjà participants de ce mystère du projet de Dieu qui, un jour, sera étendu à l'humanité tout entière. Et Paul s'émerveille du privilège qui est donc le leur : « Nous avons reçu notre part... En Christ, vous avez entendu la parole de vérité... en lui encore, vous avez cru et vous avez été marqués du sceau de l'Esprit promis, l'Esprit Saint, acompte de notre héritage, jusqu'à la délivrance finale où nous en prendrons possession, à la louange de sa gloire. » (1,3... 14).*
- *Nous retrouvons tous ces termes dans le passage qui est notre lecture d'aujourd'hui, mais cette fois sous la forme d'une prière, qu'on appelle généralement « prière d'illumination ». Car il nous faut bien la lumière de Dieu pour pénétrer un tant soit peu dans ce mystère : « Qu'il ouvre à sa lumière les yeux de votre coeur, pour que vous sachiez quelle espérance vous ouvre son appel, la gloire sans prix de l'héritage que vous partagez avec les fidèles... » Et on sait bien que la compréhension dont il parle ici n'est pas affaire de raisonnement mais de coeur, une disponibilité profonde à se laisser instruire, illuminer. Et Paul, le Juif, sait bien que la sagesse de Dieu est inaccessible pour l'homme si Dieu lui-même ne se révèle pas à lui : « Que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père dans sa gloire, vous donne un esprit de sagesse qui vous le révèle et vous le fasse vraiment connaître. » Et qu'y a-t-il au bout de cette connaissance vers laquelle nous cheminons ? Un « héritage sans prix » nous dit Paul.*
- *Le mot « héritage » (ici au verset 18, et déjà au verset 14) revient souvent dans la Bible : dans l'Ancien Testament, il s'agit de la terre promise par Dieu aux croyants. Le même mot est souvent repris par le Nouveau Testament, en particulier dans les lettres de Paul, pour désigner le Royaume et la vie éternelle. Par exemple : « L'Esprit lui-même atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Enfants, et donc héritiers : héritiers de Dieu, cohéritiers de Christ. » (Rm 8,16-17). « Rendez grâce au Père qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière. » (Col 1,12). « Les païens sont admis au même héritage, membres du même corps, associés à la même promesse, en Jésus-Christ, par le moyen de l'Évangile. » (Ep 3,6). Jacques aussi développe ce thème : « N'est-ce pas Dieu qui a choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde pour les rendre riches en foi et héritiers du Royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ? » (Jc 2,5). Et la lettre aux Hébreux, pour sa part, reprend*

souvent le mot : « Après avoir, à bien des reprises et de bien des manières, parlé autrefois aux pères dans les prophètes, Dieu, en la période finale où nous sommes, nous a parlé à nous en un Fils qu'il a établi héritier de tout... » (He 1,1-2) ; et un peu plus loin : « Ceux qui sont appelés peuvent recevoir l'héritage éternel déjà promis. » (He 6,12).

- Car, et c'est le motif profond de l'émerveillement de Paul, les disciples du Seigneur sont déjà associés au triomphe de leur Maître ressuscité. Rien ne doit plus leur faire peur en ce monde ou dans l'autre puisque la mort est vaincue et que les portes sont ouvertes sur la vie éternelle. Bien souvent, on a l'impression que Paul lui-même est pris de vertige devant les perspectives inouïes qu'il ouvre devant ses lecteurs ; ici, par exemple, il s'émerveille devant « la puissance incomparable qu'il (le Père) déploie pour nous, les croyants. C'est l'énergie, la force, la vigueur, qu'il a mise en oeuvre dans le Christ quand il l'a ressuscité d'entre les morts et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les cieux. » Autrement dit, l'oeuvre que Dieu accomplit dans le coeur des croyants est une véritable *résurrection intérieure*. On comprend que, dans le verset qui précède, Paul introduise cette prière d'illumination par cette déclaration : « Je ne cesse de rendre grâce à votre sujet, lorsque je fais mention de vous dans mes prières. »

EVANGILE – selon Saint Matthieu 28,16-20

*En ce temps-là,
Les onze disciples s'en allèrent en Galilée,
à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre.
Quand ils le virent, ils se prosternèrent,
mais certains eurent des doutes.
Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles :
« Tout pouvoir m'a été donné
au ciel et sur la terre. Allez !
De toutes les nations faites des disciples,
baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit ;
et apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé.
Et moi, je suis avec vous
tous les jours jusqu'à la fin du monde. »*

Commentaire :

- Aussitôt après la *Résurrection*, voici le très bref discours d'adieu de Jésus. Cela se passe en Galilée qu'on appelait couramment le « carrefour des païens », la « Galilée des nations » ; car désormais la mission des Apôtres concerne « toutes les nations ». L'Évangile de Matthieu semble tourner court : mais, en fait, l'aventure commence ; tout se passe comme dans un film où le mot « FIN » s'inscrit sur une route qui ouvre vers l'infini. Car c'est bien vers l'infini que Jésus les envoie : l'immensité du monde et l'infini des siècles. « Allez... De toutes les nations faites des disciples... Jusqu'à la fin du monde. »

Curieusement, ils n'ont l'air qu'à moitié préparés à cette mission ! Si Jésus était un chef d'entreprise, il ne pourrait pas prendre le risque de confier la suite de son affaire à des collaborateurs comme ceux-là : des collaborateurs qui semblent bien ne pas avoir assimilé toute la formation qu'il leur a assurée pendant des mois. Ils font erreur sur l'objectif, sur les délais, sur la nature de l'entreprise. Ils vont même jusqu'à douter de la réalité qu'ils sont en train de vivre ; puisque Matthieu dit clairement « Certains eurent des doutes ». La mission qui leur est confiée et qui est pleine de risques est de promouvoir un message qui les surprend encore. Folie, diront les gens sages, Sagesse de Dieu répondrait Saint Paul.

C'est que l'entreprise dont il s'agit n'est pas banale : elle dépasse tout ce que l'esprit humain peut imaginer ou concevoir. Il s'agit de la communication entre Dieu et les hommes. Celui qui est venu en allumer l'étincelle confie à ses disciples le soin d'en répandre le feu. « Allez ! De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. »

- « Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. » : nous n'avons pas souvent l'occasion de nous arrêter sur cette formule extraordinaire de notre foi. Première formulation du mystère de la Trinité : l'expression « Au nom de », très habituelle dans la Bible, signifie qu'il s'agit bien d'un seul Dieu ; en même temps les trois Personnes sont nommées et bien distinctes : « Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. » Si l'on se souvient que le NOM, dans la Bible, c'est la personne, et que baptiser veut dire étymologiquement « plonger », cela veut dire que le Baptême nous plonge littéralement dans la Trinité. On comprend l'ordre express de Jésus à ses disciples « Allez », il y a urgence. Comment ne pas être pressés de voir toute l'humanité profiter de cette proposition ?

En même temps, il faut bien dire que cette formule si habituelle pour nous était pour la génération du Christ une véritable révolution ! A preuve, quand les apôtres, Pierre et Jean ont guéri le boiteux de la Belle Porte (Ac 3 et 4), les autorités leur ont aussitôt demandé « Au nom de qui avez-vous fait une chose pareille ? » : parce qu'il n'était pas permis d'invoquer un autre nom que celui de Dieu ; Jésus parle bien de Dieu, mais sa phrase cite trois personnes, or Dieu était unique, les prophètes l'avaient assez dit. L'incompréhension des Juifs pour les fidèles du Christ est inscrite ici, la persécution était inévitable. Jésus le sait, qui les a prévenus le dernier soir : « On vous exclura des synagogues. Bien plus, l'heure vient où celui qui vous fera périr croira présenter un sacrifice à Dieu, (c'est-à-dire croira défendre l'honneur de Dieu)... Et Jésus ajoutait : « Ils agiront ainsi pour n'avoir connu ni le Père ni moi. » (Jn 16,2-3).

- La mission confiée aux apôtres s'apparente bien à une folie ; mais ils ne sont pas seuls, et cela, il ne faut jamais l'oublier : dans la mesure où notre engagement n'est pas le nôtre, mais le sien, nous n'avons pas de raison de nous inquiéter des résultats : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! »... En d'autres termes, c'est nous qui allons, mais c'est lui qui a tout pouvoir...

Voici ce que l'on raconte de Jean XXIII : il paraît que peu de jours après son élection il reçoit la visite d'un ami qui lui dit « Très Saint Père, comme la charge doit être lourde ! » Jean XXIII répond « C'est vrai, le soir, quand je me couche, je pense Angelo, tu es le Pape et j'ai bien du mal à m'endormir ; mais, au bout de quelques minutes je me dis Angelo, que tu es bête, le responsable de l'Eglise, ce n'est pas toi, c'est le Saint-Esprit... Alors je me tourne de l'autre côté et je m'endors... ! » Nous aussi, semble-t-il, nous pouvons dormir sur nos deux oreilles : l'évangélisation doit être notre passion, mais pas notre angoisse ! Jésus a bien précisé « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. »

- A elle toute seule, cette petite phrase est un résumé extraordinaire de la vie du Christ : ceci se passe sur une montagne, a dit Matthieu ; laquelle on ne sait pas, mais elle évoque, bien sûr, celle de la tentation et celle de la Transfiguration ; sur la montagne de la tentation, Jésus a refusé de recevoir d'un autre que son Père le pouvoir sur la Création : « Le diable l'emmène sur une très haute montagne ; il lui montre tous les royaumes du monde avec leur gloire et lui dit : Tout cela je te le donnerai, si tu te prosternes et m'adores. Alors Jésus lui dit : Retire-toi, Satan ! Car il est écrit Le Seigneur ton Dieu tu adoreras et c'est à lui seul que tu rendras un culte. » (Mt 4, 8). Ce pouvoir que Jésus n'a pas revendiqué, n'a pas acheté, lui est donné par son Père.

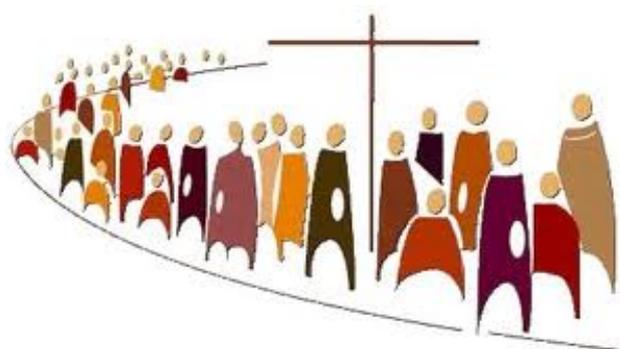
Et, désormais, ce pouvoir est entre nos mains ! A nous d'y croire... « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! Et moi, ajoute Jésus, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » Le Dieu de la Présence révélé à Moïse au buisson ardent, l'Emmanuel (ce qui signifie « Dieu avec nous ») promis par Isaïe ne font qu'un dans

l'Esprit d'amour qui les unit. A nous désormais de révéler au monde cette présence aimante du Dieu-Trinité.

Complément

– « Emmanuel » : un prénom qui en dit long... En disant à ses apôtres « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde », le Christ s'applique à lui-même ce prénom. Comme s'il voulait donner raison à Matthieu qui avait dit au début de son *Evangile* : « Voici que la Vierge concevra et enfantera un fils auquel on donnera le nom d'Emmanuel, ce qui se traduit Dieu avec nous » .

A la recherche d'un Saint Patron



Je cherche
Je trouve!



Une question posée : Faut-il être des paroissiens du Bon Pasteur ou de ND2H pour proposer un nom : NON ! C'est une occasion de manifester notre intérêt et notre solidarité. Mais le choix final reviendra aux chrétiens de la future nouvelle paroisse.

Neuvaine à l'Esprit Saint

A partir du vendredi 22 mai

Préparons-nous

Pour vivre cette neuvaine au niveau national : [Cliquez ICI](#)

Au niveau diocésain, nous pouvons retrouver la proposition de Cambrai, avec notre évêque : [Cliquez ICI](#)

Dernières informations ***Dans le cadre du déconfinement progressif***

***A ce jour, il est toujours interdit de célébrer dans les églises,
à l'exception des funérailles (20 personnes maximum)***

***Suite à la lettre des évêques de France (CEF), et de la réaction des
membres du Conseil d'Etat ce lundi,
le gouvernement a 8 jours pour décider d'assouplir les dispositions.***

***Nous attendons la prochaine réponse du Premier ministre.
Il est donc probable que nous puissions célébrer
la Pentecôte dans nos églises.***

***Mais cela, bien sûr, ne pourra se réaliser qu'en mettant en oeuvre
scrupuleusement les « gestes barrières »
(nbre de personnes ? - distanciation ... etc)***

***Il faudra assurément venir avec son masque
et son flacon de gel hydroalcoolique***

***Les prêtres de notre doyenné,
réunis ce mercredi,
pensent opter pour plusieurs célébrations à la Pentecôte
afin d'éviter des assemblées trop importantes.***

